
1917

*Écrit en octobre 1917.
Paru pour la première fois en
1928 dans le recueil Lénine VII
Conforme au manuscrit*

*Œuvres t. 26, pp. 224-226,
Paris-Moscou*

Lénine

Les tâches de notre parti dans l'internationale

(A propos de la IIIe conférence de Zimmerwald) [1]

Dans le n° 22 du *Rabotchi Pout* du 28 septembre est paru le manifeste de la IIIe Conférence de Zimmerwald. Sauf erreur de notre part, il n'a été par ailleurs publié que dans le journal des menchéviks-internationalistes, l'*Iskra* [2] n° 1 du 26 septembre ; y étaient ajoutées des indications extrêmement brèves sur la composition de la IIIe Conférence de Zimmerwald et sur sa date (20-27 août, nouveau calendrier) ; pour ce qui est des autres journaux, il ne s'y trouvait ni manifeste, ni aucune information détaillée sur la conférence.

Nous disposons maintenant d'une certaine documentation relative à cette conférence : un article paru dans le journal des social-démocrates de gauche suédois *Politiken* (cet article a été traduit dans l'organe du parti social-démocrate finlandais *Työmies* [3]) et deux communications écrites, l'une d'un camarade polonais, l'autre d'un camarade russe qui ont participé à la conférence. En nous appuyant sur ces informations, nous parlerons d'abord de la conférence en général, puis nous en viendrons à l'analyse de la conférence et à l'analyse des tâches de notre parti.



A la conférence assistaient les représentants des partis et groupes suivants : 1) le parti social-démocrate «indépendant» allemand (« kautskistes ») ; 2) le parti suisse ; 3) le parti suédois de *gauche* (qui, on le sait; a rompu toute attache avec le parti opportuniste de Branting) ; 4) des Norvégiens et 5) des Danois (dans nos matériaux, on n'indique pas s'il s'agit du parti officiel, opportuniste danois qui a le ministre Stauning à sa tête) ; 6) le parti social-démocrate finlandais ; 7) des Roumains ; 8) le P.O.S.D.R. bolchévik ; 9) le P.O.S.D.R. menchévik (Panine déclara par écrit qu'il ne prendrait pas part à la conférence, alléguant comme motif qu'elle n'était pas plénière ; Axelrod, lui, allait. de temps en temps aux séances, *mais il ne signa pas le manifeste*) ; 10) des menchéviks-internationalistes ; 11) un groupe américain de «socialistes-internationalistes chrétiens » (?); 12) un «groupe de propagande social-démocrate» américain (selon toute apparence, c'est le même groupe dont il est fait mention dans ma brochure *Les tâches du prolétariat dans notre révolution (Projet de programme du parti prolétarien*, p. 24 [4], car précisément ce groupe commença en janvier 1917 à publier le journal *l'Internationaliste* [5]) ; 13) des social-démocrates polonais, unis par la «Direction de territoire» ; 14) l'opposition autrichienne («club Karl Marx », fermé par le gouvernement autrichien après l'exécution de Sturgh par Friedrich Adler [6] ; ce club est mentionné par moi dans la même brochure, p. 25 [7]) ; 15) les « syndicats indépendants » bulgares (appartenant, comme l'ajoute une lettre en ma possession, non pas aux «tesniaki», c'est-à-dire non pas au parti internationaliste de gauche, mais aux «chiroki», c'est-à-dire au parti opportuniste bulgare) ; ce délégué arriva après la fin de la conférence, comme les délégués 16) du parti serbe.

Parmi les 16 partis et groupes, les numéros 3, 8, 12, 13 et 14 appartiennent à ce «troisième» courant dont parle la résolution de notre conférence des 24-29 avril 1917 (et ma brochure, p. 23 [8], où ce courant est appelé courant des «internationalistes véritables ») ; ensuite, plus près de ce courant «de gauche», ou entre lui et le «centre» kautskiste, se trouvent les groupes 4 et 16, bien qu'il soit difficile de définir leur position avec précision, - il est possible qu'ils appartiennent bien au «centre». Ensuite les groupes 1, probablement 2, 6 et 7, le groupe 10 et vraisemblablement 15, appartiennent au «centre» kautskiste. Les groupes 5 (si c'est le parti de Stauning) et 9 sont des jusqu'aboutistes, des ministérialistes,

des social-chauvins. Enfin, le groupe 11 est manifestement tout à fait fortuit.

On voit par là que la composition de la conférence a été extraordinairement disparate et même absurde, car elle réunissait des hommes qui *n'étaient pas* d'accord sur l'*essentiel* et qui par suite étaient *incapables* d'agir vraiment en harmonie, vraiment en commun, des hommes qui se séparaient inévitablement, les uns des autres dans l'orientation *fondamentale* de leur politique. Il est naturel que le « fruit » de la « collaboration » entre ces hommes soit ou bien des injures et la « zizanie », ou bien des résolutions élastiques, des compromis rédigés pour masquer la vérité. Nous en verrons tout de suite des exemples et des preuves [9]...

Notes

Les notes rajoutées par l'éditeur sont signalées par [N.E.]

[1]. La IIIe Conférence de Zimmerwald se tint à Stockholm du 5 au 12 septembre 1917. La caractéristique de la composition disparate de la conférence réunissant «... des hommes qui se séparaient inévitablement les uns des autres dans l'orientation fondamentale de leur politique» fut donnée par Lénine dans le présent article. Le C.C. du P.O.S.D.(b)R. fut représenté à la conférence par V. Vorovski et N. Sémachko.

V. Vorovski prononça à la conférence un discours ardent au nom du Comité central, du Bureau du C.C. du P.O.S.D.(b)R. à l'étranger et de la social-démocratie polonaise. Il soumit à une critique tranchante les menchéviks et leurs partisans, et exigea l'adoption d'une résolution qui ferait état de la situation en Russie. Cependant, la majorité centriste de la conférence refusa d'adopter une telle résolution en déclarant qu'elle avait été mal informée des affaires russes.

Le manifeste issu de cette conférence appelait les ouvriers et les ouvrières de tous les pays à décréter une grève générale en signe de protestation contre la guerre. Le manifeste ne faisait aucune allusion aux mots d'ordre de la social-démocratie révolutionnaire, ni à la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, ni à la nécessité, pour chaque peuple, de travailler à la défaite militaire de son propre gouvernement. La IIIe Conférence de Zimmerwald confirma pleinement la conclusion de Lénine sur la faillite de l'union zimmerwaldienne et sur la nécessité immédiate de rompre avec elle, ainsi que sur l'organisation d'une IIIe Internationale communiste. Ce fut la dernière conférence de cette union.

Lénine cite la date de la conférence qu'indiquait par erreur le journal menchévik *Iskra*. [N.E.]

[2]. L' «*Iskra*», [l'Étincelle], journal des menchéviks internationalistes ; parut à Pétrograd du 26 septembre (9 octobre) au 4 (17) décembre 1917.

Les *menchéviks internationalistes*, aile peu nombreuse du parti menchévik, qui adopta pendant la première guerre mondiale une position internationaliste non conséquente. Ses représentants les plus en vue furent entre autres : Martov, Larine, Martynov. En avril-juin 1917, les menchéviks internationalistes éditérent un mensuel *l'Internationale*.

Les menchéviks internationalistes occupaient une position centriste. Ils critiquaient les social chauvins, mais ne se décidaient pas à rompre définitivement avec leur organisation, et se prononçaient contre les thèses fondamentales de la tactique léniniste du Parti bolchévik concernant les questions de la guerre, de la paix et de la révolution.

Après la victoire de la Révolution d'Octobre, une partie des menchéviks internationalistes passa dans le camp des ennemis déclarés du pouvoir soviétique et s'enfuit à l'étranger. L'autre partie reconnut le pouvoir des Soviets et travailla dans les institutions soviétiques. Des représentants isolés de ce groupement adhérèrent au Parti bolchévik. [N.E.]

[3]. «*Politiken*», l'organe de la social-démocratie suédoise de gauche, qui, en 1917, fonderont le Parti social- démocrate de gauche de Suède : le journal commença à paraître à Stockholm le 27 avril 1916 ; à partir de novembre 1917 prit le titre de *Folkets Dagblatt Politiken* (Le quotidien politique populaire) : y collaborèrent des zimmerwaldiens de gauche d'Allemagne, de Russie, de France et d'autres pays. En 1921, le Parti social-démocrate de gauche adhéra au Komintern, et prit le nom de Parti communiste, le journal devint son organe. Après la scission du Parti communiste en octobre 1929, le journal passa entre les mains de son aile droite. Cessa de paraître en mai 1945.

«*Työmies*» (Ouvrier), journal du Parti social-démocrate de Finlande ; parut à Helsingfors de mai 1895 à 1918. [N.E.]

[4], [7], [8]. [L'Internationale de Zimmerwald a fait faillite. Il faut fonder la III^e Internationale.](#)

[5]. «*L'Internationaliste*», organe hebdomadaire de l'aile gauche des socialistes des Etats Unis ; parut au début de 1917 à Boston grâce aux soins de la Ligue de propagande socialiste d'Amérique ; des internationalistes des Etats-Unis et d'autres pays faisaient partie de son Comité de rédaction. [N.E.]

[6]. *Sturgkh Karl* (1859-1916), homme d'Etat autrichien réactionnaire ; chef du gouvernement d'Autriche-Hongrie en 1911-1916 ; son gouvernement participa activement à la préparation et au déclenchement de la guerre impérialiste. A la veille de la guerre il dissout le parlement autrichien et au début de la guerre celui de Hongrie et établit une dictature militaire absolue ; combattit avec férocité le mouvement antimilitariste et révolutionnaire en essor dans le pays. En octobre 1916, Sturgkh fut assassiné par le social-démocrate autrichien [Friedrich Adler](#). [N.E.]

[9]. Le manuscrit s'interrompt ici. (N.R.)
